

1798.

guinées pour donner une étoile en diamants au prince Edouard. La souscription volontaire en aide au gouvernement continue à grossir. Les Etats-Unis demandent à emprunter des canons français, apportés de Charleston à Halifax. Liston est d'avis de les leur prêter, disant que l'on servirait par là les intérêts du roi dans toute l'Amérique. Le prince Edouard a fait une chute de cheval. "Col. Cor. N. S.", vol. 28, p. 175

*Incluses.* Adresse du gouverneur, du conseil et de l'assemblée au prince Edouard, en lui offrant une étoile de diamants, et réponse du prince. 181

Wallace au gouverneur. Il fait, par la *Resolution*, une remise d'environ £900 sterling en effets publics au pair, à compte sur la souscription volontaire pour la guerre. 183

19 août,  
Clandon-  
House.

L'Archevêque de Canterbury au Secrétaire d'Etat (Portland). Il met sous ce pli un extrait d'une lettre reçue récemment de l'évêque de la Nouvelle-Ecosse, et appuie la demande qu'elle contient. 312

24 août,  
Halifax.

Halliburton, chirurgien, au Dr Nooth. Détails sur l'état du prince Edouard. Incluse d'une dépêche de Wentworth, du 12 septembre. Voir à cette date.

La même lettre en renferme une du chirurgien Almon au Dr Nooth, du 25 août; une du prince Edouard à Wentworth, en date du 26 août, et une autre du même à Prescott, du 29 août.

1er septembre,  
Halifax.

Le Prince Edouard au Secrétaire d'Etat (Portland). Il a fait une chute de cheval et ses médecins lui conseillent fortement de s'en aller en Angleterre. Ci-incluse une lettre au roi. Il réclame ses bons offices (Portland) s'il lui fallait quitter le commandement sans en avoir eu la permission. "Col. Cor. N. S.", vol. 28, p. 173

3 septembre,  
Whitehall.

Le Secrétaire d'Etat (Portland) à Wentworth. Les canons français qui seront prêtés aux Etats-Unis, devront se rapporter à Halifax quand on les redemandera. Il (Wentworth) veillera à la livraison des pièces. "Col. Cor. N. S.", vol. 28, p. 173

(Copie. "Col. Off. N. S.", vol. 2, p. 298.)

12 septembre,  
Halifax.

Wentworth à King. Il est encore malade et incapable de compléter ses comptes publics. Le prince Edouard a beaucoup souffert des suites de son accident. Barclay est innocent de tout ce dont l'accuse l'anonyme qui signe "Philoclès". "Col. Cor. N. S.", vol. 28, p. 185

*Incluses.* Halliburton, chirurgien, au Dr Nooth, le 24 août. Détails sur l'état du prince et sur les moyens pris pour lui donner du soulagement. 192

Almon, chirurgien, à Nooth, le 25 août. Il lui rend compte de l'accident arrivé au prince; nature des lésions et traitement suivi. 194

Le prince Edouard à Wentworth, le 26 août. MM. Halliburton et Almon lui conseillant de retourner en Angleterre en conséquence de son accident, il désire consulter le Dr Nooth et le prie (Wentworth) de permettre que le brig *Moira* aille le chercher à Québec. 190

Lettre (non signée) du prince Edouard à Prescott du 29 août. Il a eu un accident très sérieux—une chute où son cheval est tombé sur lui,— et il demande que le Dr Nooth soit envoyé à Halifax. Si ce médecin lui conseille, comme les autres ici, de s'en aller en Angleterre, il le prie (Prescott) de consentir à ce qu'il se démette de son commandement. 196

12 septembre,  
Halifax.

Le même à Dundas. Il lui transmet les états mensuels. "Col. Cor. N. S.", vol. 31, p. 150

*Incluses.* Etats.

26 septembre,  
Halifax.

Le même au Secrétaire d'Etat (Portland). Reçu sa dépêche. Il regrette que les exigences du service public ne permettent point d'expédier les renforts nécessaires pour la protection d'Halifax et de la province entière. "Col. Cor. N. S." vol. 30, p. 233